

APRÈS 19 MOIS ET 6 JOURS DE GUERRE

LA JOURNÉE D'HIER



# Nous avons réoccupé hier presque tout le Bois des Corbeaux

EFFORT ALLEMAND TRÈS VIOLENT BRISÉ A DOUAUMONT

Seize avions bombardent la gare de Metz-Sablons

La journée d'hier a été de beaucoup meilleure que la précédente, ce qui prouve que l'occupation par les Allemands de la cote 265 et la surprise de Regnéville ont dérangé nos plans.

Les Allemands ont, hier, attaqué sur Béthincourt, pour prendre par l'Ouest nos fortes positions du Mort-Homme ; s'ils avaient réussi, ce plateau de 265 mètres — lui aussi — eût été pris finalement étant contre-battu à l'Est par les forces installées au Bois des Corbeaux. Or, nous avons eu là des avantages appréciables :

1° L'attaque sur Béthincourt a échoué ;

2° Nous avons chassé les Allemands de presque tout le Bois des Corbeaux, dont ils ne tiennent plus que la lisière est.

Or, si nous devons nous en tenir aux termes précis du communiqué, la lisière est du Bois des Corbeaux constitue le bord d'une corne qui saille sur le Petit Bois de Cumières, de 230 mètres au plus.

Il résulterait que nous tenons toujours le Petit Bois de Cumières et même le haut de la Côte de l'Oise, où passe la route de Forges à Cumières.

La résistance énergique que nous opposons sur le secteur Béthincourt Haut de la Côte, indiquerait donc que nous n'avons pas l'intention, pour le moment, de nous replier plus au Sud. Cependant il est possible que le fond de Béthincourt, qui est à 210 mètres, ne présente aucun avantage et qu'il nous paraisse plus avantageux de rectifier notre ligne par les pentes de 301, le Mort-Homme, le mamelon 285 et le bois de Cumières ; nous n'en sommes pas encore là.

A l'Est de la Meuse, la lutte a repris autour de Douaumont, lutte très violente, mais dont la violence nous plaît d'autant plus que l'échec des Allemands est complet sur ce

point ; la reprise du petit ouvrage d'Hardaumont n'a aucune importance.

La défaite de Verdun se poursuit, se consacre, voilà tout.

Le général Petain était, il n'y a pas longtemps encore, lieutenant-colonel, il a passé par dessus un tas d'officiers qui étaient ses supérieurs, ce qui est un éloge, sinon de l'administration militaire d'il y a deux ans au moins un bon point pour le gouvernement actuel.

1.2 Article censuré, *Le Petit niçois*, 8 mars 1916.

Arch. dép. Alpes-Maritimes, PR 1041.